

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison

KEMAL SAHİR - HOFFER SAMANON - HOUL
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

M. Saracoglu a eu hier un nouvel entretien avec M. Molotof

Le ministre de l'Agriculture M. Muhlis Erkmen à Moscou

Moscou, 13 (A.A.) — M. Saracoglu, ministre des affaires étrangères de Turquie s'est rendu aujourd'hui à 17 heures au Kremlin pour un entretien avec M. Molotov.

Ankara, 13 (A.A.) — Répondant à

Le gouvernement finlandais a approuvé les propositions de l'U. R. S. S.

Les négociations continuent

Paris, 14 (Radio). — On apprend d'Heisinki que les demandes de l'U.R.S.S. à la Finlande seraient plus modérées qu'on ne l'avait redouté tout d'abord.

L'impression commence à se faire jour que l'U.R.S.S. désire régler par la voie amicale les questions pendantes avec la Finlande.

Berlin, 14. (A.A.) — Le « D.N.B. » annonce que le gouvernement finlandais, après avoir examiné les propositions de l'U.R.S.S., les approuve et décide de continuer les négociations.

LE COMMANDANT DES BASES SOVIETIQUES EN ESTHONIE
 Tallinn, 14 (A.A.) — Le général soviétique Jupin, se trouvant en Esthonie pour régler les questions relatives à l'entrée des troupes d'occupation, assumera le commandement des bases.

Kaunas, 14. (A.A.) — Le vice-président de Lithuanie, M. Bizanskas, représentera le gouvernement central à Vilno.

UNE DELEGATION NAVALE A RIGA
 Riga, 14 (A.A.) — Provenant de Tallinn, une délégation navale soviétique, dirigée par le vice-commissaire de la flotte de l'U.R.S.S., Isakov est arrivée à Riga. Elle a été reçue par un représentant du commandement suprême des forces armées de la Lettonie, le général Harmanis.

La délégation, après avoir visité le ministre de la guerre et les chefs des forces armées, poursuivra sa route vers Lissaja, Veutpils et Pitragas.

L'ETAT D'EXCEPTION A HELSINKI
 Helsinki, 13. — L'état d'exception a été proclamé à Helsinki. On précise qu'il pourrait être le prélude de la proclamation de l'état de siège.

Le moratorium a été proclamé en faveur des citoyens finlandais mobilisés. Leurs biens ne pourront pas être saisis.

Le ministre de la justice M. Rantavaara a démissionné ; il a été immédiatement remplacé.

Le vice-président de la Diète M. von

L'AFFAIRE DE LA SOCIETE « FRANCE - NAVIGATION »
 Paris, 13 — Les arrestations opérées à Marseille à cause du scandale de « France Navigation » s'élèvent à 8. Un ressortissant hollandais du nom de Simon Posgère a été notamment arrêté. Il a confirmé l'accusation suspecte déployé pendant la guerre civile en Espagne par cette société dont le trafic se déroula uniquement entre les ports de l'Espagne rouge et ceux de la Russie soviétique et dont les agents eurent de nombreux contacts de caractère nettement politique.

UN COMMISSARIAT DES COMBUSTIBLES EN U. R. S. S.
 Riga, 14 A.A. — On reçoit de Moscou l'annonce qu'on vient de créer un Commissariat du charbon et du naphte.

LE CONSEIL DES MINISTRES FRANÇAIS D'HIER
 Paris, 13 (A.A.) — Le conseil des ministres se réunit ce matin à l'Elysée et entendit l'exposé fait par M. Daladier sur la situation diplomatique et militaire.

M. Pernot, ministre du blocus, exposait le résultat de son voyage à Londres et les mesures prises pour la collaboration franco-britannique dans la conduite de la guerre économique.

MM. Dautry, ministre de l'armement, et Queille, ministre de l'agriculture, exposèrent au conseil les mesures à prendre pour la mise de la main-d'œuvre nécessaire à la disposition des fabrications de guerre et de l'agriculture.

La paix dans l'Europe danubienne et balkanique

Un hommage yougoslave à l'attitude de l'Italie

Belgrade, 14 A.A. — Le journal « Politika » commente l'action pacifique et constructive de la Yougoslavie dans le bassin danubien et dans les Balkans, dont le rapprochement de la Roumanie et de la Hongrie est une preuve.

De même, ce journal rappelle la déclaration de M. Hitler « que les frontières de l'Allemagne avec l'Italie, la Yougoslavie, et la Hongrie sont définitives et intangibles ».

Le journal ajoute : Cette déclaration de M. Hitler atteste

une fois de plus que tous l'espace des Balkans et du bassin danubien se trouve hors de la sphère du conflit actuel et ceci est d'autant plus important que toutes les puissances européennes considèrent que c'est dans l'intérêt général du maintien de la paix et de l'ordre dans les Balkans et le bassin danubien.

Il est incontestable que le maintien de la paix dans cette partie de l'Europe trouve dans l'attitude neutre de l'Italie sa meilleure garantie.

LA CAPITAIE DE CHANG-KAY-SHEK EST ENCORE TRANSFEREE

Londres, 13 — A la suite des nouveaux bombardements de Tchunking par les avions japonais, la capitale de Chang-Kay-Shek a été transférée à Siao-Long-Chang.

LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES JAPONAIS A DEMISSIONNE

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE DE TOKIO
 Tokio, 13 — Le ministre des affaires étrangères, M. Nomura a démissionné. La crise est aggravée par la démission du vice-ministre des affaires étrangères.

Le « Yomiuri » écrit que la crise peut avoir les conséquences les plus fâcheuses sur les relations internationales du Japon.

Le journal « Hochi » va jusqu'à prévoir la démission du Cabinet Abe.

LES INSTITUTEURS ALBANAIS SERONT SOIGNES EN ITALIE

Rome, 13 — On admettra aux frais de l'Etat italien dans les sanatoria italiens, 50 instituteurs des écoles primaires albanaises atteints de tuberculose. Le ministre albanais de l'éducation nationale a exprimé à Rome la reconnaissance du gouvernement italien pour ce geste des instituteurs fascistes à l'égard de leurs collègues albanais.

LE BUDGET HONGROIS

Budapest, 14 (A.A.) — Le ministre des finances présenta hier à la Chambre le nouveau budget, calculé pour 18 mois c'est-à-dire du 1 juillet 1939 au 31 décembre 1940. Ce budget prévoit des dépenses de 2.693.000.000 de pengos et des recettes de 2.563.000.000.

Le ministre souligna l'amélioration de l'économie agricole et industrielle, ainsi que la solidité de la monnaie hongroise.

UN EMPRUNT DE GUERRE CANADIEN

Ottawa, 13. — Le ministre des finances canadien a annoncé l'émission d'un emprunt de guerre de 200 millions de dollars, à 2%.

A l'arrière des lignes sur le front occidental Tous les villages français servent de bases d'aviation camouflées

Londres 14 A. A. — Le correspondant spécial de Reuter auprès de l'aviation française annonce que d'immenses provisions sont constituées dans des villages de France, qui servent en entier comme aérodromes et sont camouflées avec un soin extraordinaire.

Une mitrailleuse de modèle nouveau et qui est inscrite sur la liste des armes et produits secrets de l'Angleterre est actuellement montée. On calcule que les mitrailleuses de ce modèle renforceront considérablement les moyens d'attaque et de défense des avions et de même, lorsqu'il y en aura d'installées à terre, celles-ci protégeront encore mieux les dépôts, les aérodromes et autres installations contre des avions ennemis qui voleraient à basse altitude pour des attaques audacieuses.

Ceux des aviateurs qui eurent l'occasion d'essayer la nouvelle mitrailleuse en sont enthousiasmés et disent que l'aviation anglaise est ainsi sûre de ne pas souffrir comme souffrit l'aviation polonaise.

Le correspondant spécial de Reuter a passé quelques heures dans un de ces villages si bien camouflés. Trois aviateurs polonais et leur cuisinier se sont construits une hutte de branches tout à fait invisible. Ils l'ont décorée d'un écriteau qui l'appelle « Grosvenor House ». Le sol est parqué de cubes de granit. Les murs à l'intérieur sont tapissés. Un poêle électrique leur donne une douce chaleur. Rien n'y manque, ni les photos de famille, ni le porte-manteau, ni même un carré qui sert de table de nuit.

Bucarest via Constantza.
 Parmi les personnalités étrangères notées la présence de M. le Comm. Campaner, agent général de l'« Adriatica ».

Le bureau du tourisme roumain aménagé avec beaucoup de goût a été visité avec intérêt par les personnalités présentes.

La réunion a été suivie par la projection de films de caractère touristique au ciné « Saray ».

Les déclarations du Dr. Dietrich ont été interprétées erronément

L'Allemagne ne demande pas de médiation des Etats-Unis

Berlin 13 — Le D. N. B. reproduit une information de Berlin du correspondant de l'Associated Press où il est dit :

Recevant les correspondants étrangers après un entretien avec M. Hitler, le chef du service de Presse du Reich, M. Dietrich, a déclaré qu'une seule puissance pourrait intervenir pour conjurer le plus grand « bain de sang » de l'histoire et cette puissance, ce sont les Etats-Unis.

Les Etats-Unis pourraient mettre fin à la guerre s'ils disaient clairement à la Grande-Bretagne qu'ils ne l'aideront pas dans la guerre et qu'ils appuieraient par contre tout tentative de régler le différend autour de la table d'une conférence.

Le Dr. Dietrich a ajouté qu'il est certain que M. Hitler ajournerait l'ordre de commencer les hostilités sur le front occidental, même pour une longue période, s'il existait un indice indiquant que M. Roosevelt serait disposé à exprimer à la Grande-Bretagne son désir de provoquer une rencontre avec l'Allemagne autour de la table d'une conférence.

Le D. N. B. précise à ce propos qu'il y a eu un malentendu. Le Dr. Dietrich a exprimé simplement la conviction que l'Angleterre assumerait une attitude moins belliqueuse si elle ne nourrissait pas l'espoir d'être soutenue par les Etats-Unis. Cet espoir serait ébranlé si M. Roosevelt indiquait nettement à l'Angleterre son désir de voir convoquer une conférence pour la paix.

En tout cas, ajoute le D. N. B. Les déclarations du Dr. Dietrich, qui ont été faites au cours d'une conversation purement privée ne sauraient être interprétées comme une invitation à M. Roosevelt à intervenir en qualité de médiateur.

Après le discours de M. Chamberlain

La presse italienne s'abstient de tout commentaire

Rome, 13 — Les journaux du matin reproduisent en première page un ample résumé du discours de M. Chamberlain sans aucun commentaire et sous des titres indiquant tout simplement que le « premier » britannique a répondu à M. Hitler.

Les journaux de l'après-midi également ne publient aucun commentaire du discours de M. Chamberlain. Ils se bornent à en reproduire des résumés très complets.

On souligne, par ailleurs, dans les correspondances de Berlin, la vive réaction allemande et dans les correspondances de Londres et de Paris, l'approbation du discours par la presse et son âpre langage vis-à-vis de l'Allemagne nazie.

INTRANSIGEANCE
 Paris, 14 A.A. — « Le Temps » soutient qu'il est essentiel d'établir désormais que la première garantie qui s'impose pour toute tentative de paix est celle de la disparition de l'hitlérisme et des méthodes qu'il représente.

L'ESPOIR SUBSISTE...
 Tokio, 13 — Selon le « Chuha », l'Angleterre et la France repousseraient les propositions de M. Hitler en termes plutôt vagues, ce qui démontrerait qu'il y a encore des possibilités de paix.

PAS D'ALLOCUTION
 DE M. CHAMBERLAIN
 Londres, 13 — Etant donné l'importance des déclarations d'hier de M. Chamberlain, M. Lloyd George a renoncé à prononcer un discours à la réunion du Conseil d'Action pour la Paix.

La Presse Association dément la nouvelle suivant laquelle M. Chamberlain parlerait demain à la radio au peuple américain.

VERS LES TENEBRES DU MOYEN AGE...
 Bucarest, 13 — Le journal officieux « La Roumanie », commentant le discours de M. Chamberlain, exprime la conviction que la continuation de la guerre signifierait précipiter l'Europe dans l'obscurité du Moyen Age. Le journal exprime toutefois l'espoir que les chefs d'Etat intéressés grâce à l'intervention des autres dirigeants, voudront faire des concessions réciproques pour éviter les grandes catastrophes qui se dessinent à l'horizon et qui entraînent dans l'abîme l'Europe tout entière.

EN ATTENDANT LA FIN DE L'EMBARGO...
 Washington, 13 — On annonce que 60 avions du type Lockheed attendent la fin de l'embargo pour être envoyés en Angleterre. Il s'agit d'un premier lot sur les 250 avions commandés par l'Angleterre.

DEMOCRATIE...
 Washington, 13 — Le fils aîné de M. Roosevelt, James, âgé de 32 ans, a été nommé au grade de colonel dans la marine et a demandé un grade inférieur, plus conforme à son âge et à son expérience. Sa démission a été acceptée et il sera inscrit avec le grade de capitaine au cadre de la réserve.

LA PREMIERE ENCYCLIQUE DE PIE XII
 Cité du Vatican, 13 — On confirme que le Pape publiera prochainement son encyclique. Le document paraîtra certainement vers la fin de l'année.

LES COLONS ITALIENS EN ETHIOPIE
 Addis Abeba, 13 — Le vice-roi a visité dans la région de Gondar un terrain de 5.600 hectares, à une altitude de 3.000 m. dont les colons italiens originaires de l'Ethiopie ont commencé la mise en valeur agricole, obtenant déjà les résultats les plus satisfaisants. Le vice-roi a visité aussi plusieurs nouveaux bâtiments publics ainsi que des maisons d'habitation érigées dans la ville même de Gondar. Partout le duc d'Aoste a été l'objet des manifestations les plus chaleureuses de la part des populations métropolitaines et indigènes.

La guerre sur mer
 UN VAPEUR ANGLAIS TORPILLE
 Londres, 13 (A.A.) — L'amirauté annonce que le vapeur anglais « Horonpool » a été coulé par un sous-marin allemand.

Son équipage sain et sauf fut recueilli par un navire américain.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le discours de M. Chamberlain

Le plupart de nos confrères commentent ce matin le discours de M. Chamberlain.

M. Ebyzyyazade Velid, dans l'*«İkdam»*, le juge modéré. Après l'avoir résumé, dans ses grands lignes, notre confrère ajoute :

Admettons qu'il soit possible de reprendre aux Allemands en leur infligeant une défaite, les territoires polonais qu'ils détiennent. Mais comment reprendra-t-on ceux occupés par les Russes ? On sait que nous sommes incapables de répondre à cette question.

Une hypothèse qui se présente consisterait à accorder des compensations à la Pologne aux dépens de l'Allemagne pour les territoires qu'elle a perdus du fait de l'occupation russe.

Les paroles catégoriques dont le « premier » anglais use à l'égard de la Pologne auront pour effet non seulement de consoler dans une certaine mesure les Polonais mais aussi d'accroître le prestige de la politique anglaise auprès des autres pays également.

Une partie fort habile du discours est celle où M. Chamberlain déclare que l'Angleterre ne veut rien qui soit contraire à l'honneur du peuple allemand. Il est hors de doute que ces paroles ont été prononcées en vue de faire impression sur le peuple allemand, c'est à dire qu'elles constituent une nouvelle forme de propagande. D'ailleurs, M. Chamberlain attache beaucoup d'importance à la propagande et c'est indubitablement de sa part la preuve de beaucoup d'habileté que de glisser de temps à autre des phrases de ce genre dans ses discours. Si la censure allemande ne supprime pas ces deux ou trois mots, ils laisseront plus ou moins de trous sur l'opinion publique allemande.

Le président du conseil a déclaré qu'il faut des actes et non des paroles. Comme toutefois il n'a pas expliqué en quoi consistent les « garanties concrètes » qu'il demande, il a laissé dans le doute la partie la plus importante de son discours. Or, c'est surtout ce point qui attire le plus l'attention. Nous avons l'impression qu'en laissant ceci dans le vague, il a voulu, dans une certaine mesure ne pas fermer complètement la porte à la paix. Et en cela l'homme politique anglais a démontré qu'il sait son métier. Car le devoir des hommes d'Etat est de déployer malgré tout les plus grands efforts en vue de permettre à leurs peuples d'obtenir la paix.

Mais toute cette modération, tout ce soin que met M. Chamberlain à ne pas couper les ponts auront-ils une influence sur la partie adverse qui semble entièrement hors des gonds ?

M. Hüseyin Cahid Yalçın également approuve sans réserve, dans le *«Yeni Sabah»*, le discours du « premier » anglais.

Il a dit ouvertement et catégoriquement dans son discours : Nous ne sollicitons pour nous-mêmes aucun avantage matériel ni rien qui soit contraire à l'honneur de l'Allemagne. C'est une très grande force pour une nation et pour un gouvernement que de pouvoir proclamer cela à la face du monde du haut de la tribune parlementaire. On peut dire que l'Allemagne a perdu la guerre avant de la commencer. Car ceux qui, aux quatre coins du monde entendent ces paroles, y réfléchiront longuement et profondément. Ils feront retomber sur les chefs de l'Allemagne la responsabilité de toutes leurs souffrances et de tout le sang qu'ils vont verser.

Si l'Angleterre ne demande rien, si elle ne veut pas porter atteinte à l'honneur de l'Allemagne, à quoi bon continuer la guerre ? Et pourtant la guerre continuera, l'humanité et la civilisation seront mises en danger, des millions de jeunes gens, d'enfants et de femmes mourront. Pourquoi ? Parce que les Allemands aspirent à écraser et à asservir tous les petits peuples et à dominer le monde.

Si le Führer des Allemands admet l'idée d'un plébiscite en Pologne, un pas important sera fait vers la paix. Consulter les peuples et leur demander leurs préférences n'a jamais eu rien d'inconciliable avec la dignité et l'honneur. Et si le résultat d'un pareil plébiscite en Pologne, en Tchécoslovaquie, en Autriche est favorable à l'Allemagne, tant mieux ! L'Angleterre et la France ne pourront plus ouvrir la bou-

che. Mais quel que soit le résultat du plébiscite, cela n'aura rien de mortifiant pour l'Allemagne car elle n'aura pas obéi aux impositions de l'Angleterre et de la France, mais aux commandements du droit et de la justice.

M. M. Zekeriyâ Sertel cite, en guise d'article de fond, dans le *«Tan»*, une série de déclarations de M. Hitler, faites du 17 mai 1933 jusqu'au 28 avril 1938.

Toutes ces assurances données à des dates diverses, constate-t-il, n'ont pas empêché l'Allemagne d'occuper successivement la Sarre l'Autriche le pays des Sudètes, la Bohême, la Moravie, la Slovaquie et enfin la Pologne.

M. Chamberlain après avoir opposé ces paroles aux faits en vient à la conclusion que l'on ne peut plus avoir foi dans les promesses de M. Hitler pour la sauvegarde de la paix et il demande des garanties concrètes. On ne peut s'empêcher de lui donner raison.

Mais avant tout, pour que l'humanité puisse parvenir à la paix véritable il faut que la situation créée par les faits accomplis, en dépit de la parole donnée, soit redressée. En cas contraire, toute conférence de paix ne différerait guère d'un nouveau Munich.

Les conclusions de M. Yunus Nadi, dans le *«Cumhuriyet»* et la *«République»* sont plutôt optimistes :

Le mal a été définitivement diagnostiqué : la guerre est créée par la méfiance. Il faut revenir aux principes solides capables de convaincre non seulement les belligérants, mais encore toutes les nations, si l'on veut la paix. Et le fait pour l'Italie de s'être arrêtée définitivement sur cette vérité après une décision des plus opportunes est une preuve des plus convaincantes du caractère détestable de cette cause de méfiance.

Il est à espérer que cette cause de crise que tout le monde apprécie par faitement sera également comprise par l'Allemagne, et c'est seulement alors qu'on pourra arriver à la paix. Nul doute que l'URSS qui a toujours été un partisan des plus convaincus de la sécurité et même de la sécurité collective, et l'Italie qu'on estime voir la seconder avec satisfaction, seront chacune un sérieux facteur capable de canaliser les faits vers cette issue.

UN NOUVEAU PROJET DE PAIX ITALIEN ?

M. Asim Us écrit dans le *«Vakit»* : Le bruit court que M. Mussolini qui n'avait pas voulu accepter le rôle de médiateur dans le cadre des conditions de M. Hitler aurait élaboré pour son propre compte un projet de paix et que le nouvel ambassadeur d'Italie à Londres, en partant pour rejoindre son poste, en serait porteur. Peut-être cette rumeur surgie après que le discours de M. Hitler et son offensive de paix ont reçu une réponse négative nette de la part de MM. Daladier et Chamberlain, servira-t-elle à alimenter pendant quelques jours encore les espoirs de paix. Mais il nous semble fort peu probable qu'une pareille tentative puisse aboutir à un résultat sérieux.

... A l'heure actuelle il y a cinq Etats qui s'intéressent à la paix : l'Angleterre, la France, la Russie soviétique, l'Allemagne et l'Italie.

Les conditions de paix de l'Angleterre et de la France sont connues ; l'accord entre elles est complet à cet égard. Par contre la situation respective de la Russie soviétique, de l'Allemagne et de l'Italie à l'égard de la paix présente de notables divergences.

M. Hitler affirme que le règlement de la question polonaise n'intéresse que l'Allemagne et la Russie. Mais voici que le partenaire de l'Allemagne, lors des accords de Moscou, qui a adhéré en théorie à ce principe, a entrepris de conclure avec les Etats baltes et ceux du nord des accords au sujet desquels il ne paraît pas l'avoir consultée. Ce fait semble indiquer que, dans le cas où une conférence de la paix viendrait à être convoquée, on devrait s'attendre à une lutte d'influence entre l'Allemagne et les Soviets, dans la Baltique. L'accord qui a permis aux deux pays de réaliser sans bruit le partage de la Pologne signifie que la même identité de vues règne entre eux sur toutes les autres questions européennes.

Quant à l'Italie son hostilité envers (Voir la suite en 4^{ème} page)

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Légation de Norvège

Oslo, 13 (A.A.) — M. Raeder, ministre de Norvège à La Haye a été nommé ministre à Ankara et à Athènes.

M. Sigurd Bentzon ministre à Ankara a été nommé à La Haye.

VILAYET

Les abris anti-aériens

Nous avons annoncé que l'on a entrepris la construction d'un abri pour 200 personnes sur le terrain situé derrière le jardin municipal du Taksim. Il sera prochainement achevé. On compte en aménager d'autres en diverses parties de la ville.

Les ingénieurs municipaux recherchent les emplacements les plus appropriés à cet effet.

Au cours d'une réunion tenue au vilayet sous la présidence du Dr. Lütfi Kirdar on a passé en revue tout ce qui a été fait jusqu'ici en matière de défense passive.

Une information d'Ankara précise que tous les abris anti-aériens qui seront construits dans les grandes villes seront d'un même type. Il y en aura toutefois un certain nombre de modèles d'après leurs dimensions et le nombre de personnes qu'ils pourront contenir.

LA MUNICIPALITE

La démolition des dépendances de la caserne du Taksim

Le Vali et président de la Municipalité Dr. Lütfi Kirdar a visité avant-hier le chantier de démolition des dépendances de la caserne du Taksim. On annonce à ce propos que les travaux entrepris seront achevés avant la prochaine fête de la République de façon qu'à cette date le terrain puisse être entièrement dégagé.

La villa « Asiyan »

Nous avons annoncé hier que la villa de Tevfik Fikret sera expropriée par les soins de la Municipalité et aménagée en Musée. On précise à ce propos que la cession de cet immeuble historique au Robert Collège, qui désirait en faire l'acquisition n'avait pas encore eu

lieu. En effet pour que les institutions ou sociétés étrangères puissent procéder à une opération de ce genre, il faut au préalable que la Municipalité délivre un permis. En l'occurrence, la Municipalité a refusé cette autorisation.

La loi sur les expropriations a été modifiée. Actuellement, l'indemnité à payer aux propriétaires n'est plus calculée sur base du revenu mais sur base d'une évaluation à effectuer par les soins de spécialistes. On suppose que la villa « Asiyan » — c'est le nom de la maison du poète — sera estimée à 10000 Livres turques.

Il est question d'installer dans ce nouveau musée, outre les documents et les souvenirs relatifs à Tevfik Fikret ceux qui ayant trait au défunt poète national Abdülhak Hâmid.

Le parc de Yıldız

La Municipalité songe à transformer en un parc l'immense et beau jardin du palais de Yıldız et à l'ouvrir au public. Quant à l'immeuble même du palais ou plus exactement au groupe d'immeubles qu'il comporte, on n'a pas encore décidé de la façon dont ils pourront être utilisés. On demandera à ce propos l'avis de M. Prost.

L'ENSEIGNEMENT

Les étudiants de retour d'Europe

Les étudiants qui ont du rentrer d'Europe en raison de l'état de guerre continuent à s'adresser à la commission constituée à leur intention à l'Université. Le délai accordé aux étudiants rentrés d'Allemagne et de France expire le 15 oct. Après cette date, il ne sera donné aucune suite aux démarches qu'ils pourraient entreprendre. De ce fait l'affluence des intéressés à l'Université est très considérable, ces jours-ci. Le délai accordé aux étudiants rentrant d'Italie, d'Angleterre et de Belgique expire le 30 oct. Jusqu'ici, on s'est occupé du cas de plus de 300 étudiants de retour d'Europe et on les a distribués dans les diverses facultés et écoles supérieures. Une partie d'entre eux ont été engagés au service des divers ministères et poursuivent leurs études pour leur propre compte.

La comédie aux cent actes divers...

L'image et la réalité

Muhittin et Bekir, de Karamürsel, arrivés l'autre jour ici, s'étaient rendus, à peine débarqués, au Grand Bazar pour y faire certaines emplettes. Ils choisirent notamment une jaquette et convinrent du prix : 5 Ltqs.

Très grave, tandis que l'on faisait un paquet de ce vêtement, Muhittin tendit au patron du magasin... une sorte de carte postale sur laquelle figurait une photographie, d'ailleurs très nette, d'une pièce de 5 Ltqs !

Après avoir donné un coup d'oeil amusé à cette image, le magasinier dit à ses clients :

— Trêve de plaisanterie. Maintenant donnez-moi mon argent...

N'est-ce pas de l'argent, cela, répliqua Muhittin scandalisé.

Et toujours très digne, il sortit de son portefeuille une liasse de... photos semblables, de pièces de 5 et de 10 Ltqs.

— Et tout cela, reprit-il n'est-ce pas aussi de l'argent ? Crois-tu, sous prétexte que nous sommes des provinciaux, pouvoir nous berner ?...

L'honnête marchand n'en croyait pas ses yeux ni se oreilles. D'ailleurs les deux « Karamürseli » élevaient le ton, devenaient agressifs. Il fallut faire intervenir les agents de police.

Au poste, les deux hommes continuèrent à soutenir que les photos qu'ils offraient étaient bel et bien de l'argent ! Ils ont été déferés au premier tribunal de paix de Sultan Ahmed sous l'inculpation de trafic de fausse monnaie.

Il résulte de l'enquête effectuée à la Direction de la Sûreté que les deux provinciaux avaient reçu ces curieuses photos d'un certain Ismail Kaptan à Karamürsel et qu'ils s'étaient engagés à lui rapporter en échange des piécques, de façon sans doute à pouvoir tirer de nouvelles photos !

La bonne foi des deux hommes paraît complète. Elle n'a d'égale que leur naïveté.

Bekir ayant pu déclarer une adresse à Istanbul a été relâché. Son procès sera instruit en tant que prévenu libre. Muhittin qui n'a pas de résidence fixe en notre ville a été incarcéré.

Associés

Hamze, Yervant, le frère de ce dernier Garbis et un certain Sironik s'étaient associés pour se livrer à l'envoi en Anatolie de flanelles et d'autres étoffes. Au bout

La guerre sur les deux fronts

Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 13 A.A. — Communiqué de guerre No 79.

Nuit calme sur l'ensemble du front. Les patrouilles ennemis furent repoussées dans la région de la Warndt.

Paris, 13 A.A. — Communiqué officiel du 13 octobre 1939 au soir :

Temps brumeux et pluvieux. Faible activité sur le front.

Dans la région au Sud de Pirmasens, l'ennemi lança plusieurs patrouilles de reconnaissance qui durent se replier sans résultat.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 13 A.A. — L'Amirauté annonce que 2 sous-marins allemands furent coulés

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 13 A.A. — Le quartier général annonce :

SUR LE FRONT ORIENTAL les mouvements de troupes vers la ligne de démarcation des intérêts russo-allemands sont presque finis.

SUR LE FRONT OCCIDENTAL, activité locale des patrouilles et des artilleurs analogue à celle des jours précédents. Hier, les Français firent sauter les ponts fortifiés sur le Rhin près de Wintersdorf, Breisach et Neuenburg.

aujourd'hui. Les navires de chasse britanniques purent recueillir quelques survivants.

LES FLOTTES DE LA BALTIQUE

SUEDE ET FINLANDE

La Suède a de fort belles traditions maritimes où les combats livrés contre la marine des Tzars, à travers toute la Baltique, devant Helsinki et jusque sur les côtes du golfe de Riga occupent une place prépondérante. Ce n'est que dans la seconde moitié du 19^e siècle que la marine suédoise avait été complètement reléguée au second plan par suite du développement considérable de la marine russe.

Quoi qu'il en soit, même à l'heure actuelle, elle groupe un ensemble de forces intéressantes qui lui assure une place à part parmi les petites marines et la met en tête de toutes les marines scandinaves.

Trois cuirassés de ligne, dont un a été construit avec le produit d'une souscription nationale — le *Gustav V*, le *Drottning Victoria* et le *Sverige* — lancés entre 1915 et 1918 sont les cuirassés les plus petits en service dans les marines européennes (7.000 tonnes) ce qui ne les empêche pas d'avoir une artillerie très puissante pour leur taille et notamment 4 canons de 28. Leur vitesse oscille entre 22 et 24 noeuds, ce qui n'est pas négligeable.

Nous ne citerons que pour mémoire les 4 cuirassés garde-côtes antérieurs que leur manque de vitesse condamne à ne servir que comme citadelles flottantes, à l'entrée des ports et des fjords de la côte.

Par contre, le porte-avions *Gotland*, de 4.700 tonnes est certainement l'un des bâtiments de son genre les plus curieux et les plus réussis que l'on connaisse. Il est utilisable aussi comme pose-mine et est doté d'une très belle vitesse de 27,5 à 28 noeuds.

Le croiseur-école *Fylgia* que nous avons vu à Istanbul est dépourvu de toute valeur militaire.

La marine suédoise compte en outre une quinzaine de destroyers excellents, tous construits dans les chantiers suédois, et dont 6 seulement sont antérieurs à la grande guerre et d'autant de sous-marins de tonnage moyen, très adaptés au service dans les eaux basses, les chenaux étroits et à travers les myriades d'îlots de la Baltique occidentale et septentrionale.

Le souci des économies budgétaires et aussi des considérations de politique intérieure ont empêché la réalisation du grand plan d'armements navals élaboré il y a quelques années par le département de la marine. Toutefois les dépêches viennent de nous annoncer que la mise en chantier de 4 nouveaux cuirassés du type *Svering* a été décidée. Evidemment, fait ne saurait avoir d'influence immédiate sur la situation militaire et navale actuelle en Baltique. Mais il est intéressant en ce sens qu'il fournit un indice des intentions de la Suède.

Plus faible dans ses effectifs, la marine finlandaise est intéressante par l'originalité des unités qui la composent.

Les garde-côtes *Ilmarinen* et *Vaina*

MARINE MARCHANDE

Le port d'Iskenderun

M. Hamid Saracoglu, directeur général adjoint des ports a élaboré un important rapport au sujet des travaux à exécuter dans le port d'Iskenderun, pour lui permettre de desservir de façon satisfaisante son vaste hinterland et pour tirer pleinement parti de sa situation exceptionnelle et de ses ressources naturelles.

Actuellement le port d'Iskenderun n'est encore qu'une rade foraine protégée contre les vents du Sud-ouest, mais sans abri contre ceux d'Ouest et du Nord-ouest. La mer y est particulièrement mauvaise par les vents du nord, au printemps. Les navires mouillent à 1 mille de la terre, par 12 à 15 m. de fond, sur sable et vase dure. On débarque par des chalands.

L'accostage reste difficile par les vents du nord.

Outre une grande jetée en bois près de la douane, il y avait une petite jetée de 20 mètres près du phare. Ces installations avaient été complétées avant et pendant la guerre générale afin de pouvoir débarquer les matériaux nécessaires à la construction du chemin de fer. Des grues avaient été installées. Le tout a été bombardé à plusieurs reprises pendant la grande guerre, sans toutefois subir de bien graves dégâts.

Pendant vingt ans d'occupation française aucun aménagement sérieux n'a été réalisé.

Malgré les défauts de son équipement, le port d'Iskenderun, débouché naturel d'Alep et des pays de l'Euphrate, avait au début du XX^e siècle, un mouvement égal à celui de Beyrouth.

Les nouvelles installations que l'on compte créer à Iskenderun coûteront 2 millions de Ltqs. Mais à ce prix, ce port sera l'un des plus importants de la Méditerranée. M. Hamid Saracoglu, repartira pour Iskenderun dans le courant de la semaine prochaine.

L'EXPOSITION DE ROME 1942

Rome, 13 — Le président de l'Exposition de New-York, M. Grover Welen qui est l'hôte de Rome depuis quelques jours, a visité ce matin les chantiers de l'Exposition Mondiale de Rome 1942.

môines sont certainement les plus petits bâtiments au monde qui soient armés de gros canons ; ils en ont 4, de 23,4 m.m. en tourelles avec un tonnage de 3.900 tonnes. La protection est excellente, mais la vitesse demeure faible : 15 noeuds.

Abstraction faite de quelques unités auxiliaires, pose-mine ou autres, il faut retenir 5 sous-marins neufs et 7 torpilleurs à moteur, semblables aux *M. A. S. italiens* qui sont de petites guêpes fort redoutables. Quatre d'entre eux filent 40 noeuds et leur dard est constitué par des lance-torpilles du calibre de 45,6 cm.



TOMMIES ET POILUS FRATERNISENT....



L'ECRAN



Le plus séduisant sourire de Vienne

“Le vent d'automne agite nos voiles... et je suis heureuse de vivre”

dit HILDE KRAHL.

Berlin. — (De notre correspondant particulier)

A WANN - SEE

Le soleil monte la garde à l'horizon. Il fait frais. L'herbe des champs est humide et imprégnée de vert. Le vent berce doucement les feuilles des arbres et quelques branches presque mortes. Rares sont ceux qui ont quitté de si bonne heure Berlin pour venir à Wann-See, cette plage située tout près de Potsdam. Le métro, encore endormi, a mis une bonne demi-heure à venir jusqu'ici. Quand aux autos elles ne circulent plus...

Et pourtant il s'agit d'être ponctuel, car Hilde Krahl, qui comme toutes les stars de cinéma, a des caprices, avait exigé que son interview eût lieu de très bonne heure...

Un chien aboie, un coq encore attardé lance joyeusement son cocorico pour agacer les gens qui veulent dormir. Me voilà arrivé devant la grille du Pavillon Suédois, le luxueux hôtel de Wann-See. Malgré la fraîcheur matinale, les tables du jardin ne sont point désertes ; une vingtaine d'hôtes déjeunent. Des garçons en jaquette blanche courent pressés d'une table à l'autre et prennent les commandes.

De la terrasse de l'hôtel, on a un magnifique point de vue : la nappe bleue et verte du lac berlinois s'étend tranquille et parfumée. De temps en temps, un vague un peu nerveuse caresse la grève. Quelques barques se goudaillent attachées à leurs amarres, un remorqueur tout essoufflé peine en tuant derrière lui une demi-douzaine de chalands chargés jusqu'au bord de charbon. Des voiliers glissent sur l'eau comme des poissons argentés, accompagnés par des mouettes curieuses et coquettes.

Un boy me conduit vers la table de la belle viennoise. Hilde Krahl, toute frisée, et la peau blanche, vêtue d'une combinaison d'homme grise, avec une grosse initiale, était en train de beurrer quelques toasts.

Elle me sourit délicieusement, m'offre une tasse de thé et le dernier toast qu'elle venait de beurrer à la viennoise avec du miel. Elle raconte tout de suite mille choses sans suite et sans logique.

ENFANCE

— « Vous n'avez pas tout fait tort, consent-elle, lorsque vous me supposez native de l'Europe du Sud-est. Mais ce n'est pas à Vienne que je suis née mais à Brod en Yougoslavie. Cependant cela a peu d'importance car mes parents quittèrent cette ville quelques mois après ma naissance pour venir s'établir à Vienne. Et c'est dans cette ville si chère à mon cœur que j'ai vécu toute ma jeunesse... »

— Disons plutôt votre enfance, Mademoiselle ! Votre jeunesse ne fait que commencer !...

— Flatteur !... et c'est ainsi que je suis devenue Vienne... cent pour cent... et que j'en suis fière !

Mon père était un ingénieur très connu et voyageait très souvent à l'étranger. C'est pourquoi ma mère s'occupait exclusivement de mon éducation. Ma

mère elle était Vienne d'origine et sa famille était établie dans la ville de Strauss depuis des siècles.

Mon enfance je dis cela pour vous faire plaisir, Monsieur le flatteur, fut heureuse et dégagée de tout souci.

Il paraît même que j'étais une écolière turbulente et je me souviens de quelques folles aventures d'alors. Car j'étais la grande organisatrice de farces et d'escapades.

J'avais une anthipathie marquée pour l'école et je ne savais pas quoi inventer pour y manquer. Un jour même j'ai excusé une de mes absences par la naissance d'une petite-soeur. Et mon professeur, un bon petit vieux tout crédu-

le que !

J'ai pris des leçons de chant et de solfège. Mon père s'opposa à ce projet car je devais d'abord passer mon baccalauréat ! Mais ma mère toujours bonne et compréhensive parla de surmenage intellectuel de distractions et parvint à convaincre mon père. Un désir fou de réussir et une étrange énergie me dominaient. Je ne me suis jamais laissée arrêter par aucun obstacle et têtue comme une petite fille je cherchais obstinément à atteindre les buts que je m'étais assignés.

PROMENADE SUR LE LAC

Un matelot au béret bleu s'approcha de notre table. Hilde Krahl lui donna



LA GRACIEUSE HILDE KRAHL DANS SON TOUT DERNIER FILM.

le et poli, alla le lendemain visiter mes parents et féliciter ma mère tout en la grondant d'avoir quitté le lit. Père et mère crurent qu'il était subitement devenu fou avec son histoire de nouveau-né et ses recommandations. Seulement lorsque l'erreur fut constatée je reçus une de ces punitions...

LE FEU SACRÉ

Pourtant un beau jour ma mère constata tout étonnée que j'avais du tout au tout changé et que j'étais devenue une petite fille sage ! Car j'avais pris une grosse décision. Je m'étais dit en une heure de « spleen » que la vie n'était pas après tout un rêve de valse et qu'il fallait songer à l'avenir. Et je me sentais la vocation artistique.

quelques ordres et puis souriant m'expliqua :

— Que diriez-vous d'une promenade sur le lac ? Aimez-vous le yatching ? Le vent d'automne gonflait nos voiles et glisse sur l'eau comme un poisson. D'ailleurs le soleil commence à monter à l'horizon et je veux en profiter pour faire quelques photos.

On ne pouvait refuser une telle invitation.

Le voilier s'appelait naturellement Hilde et ses larges ailes blanches se détachaient sur le vert du lac. Le marin nous mena très vite au large et alors l'artiste de la Tobis, prit la barre. Le vent d'automne gonflait nos voiles et un sillon argenté marquait notre route.

Tout en pilotant, la jeune fille me raconta ses débuts dans un célèbre théâtre viennois. Puis elle fut engagée par la direction de la Josephstville, scène d'avant-garde où elle connut le metteur-en-scène Heinz Hilpert qui lui offrit de jouer à Berlin.

Mais c'est Willy Forst, le réalisateur de « Symphonie inachevée » qui lui permit de débiter à l'écran. Comme toutes les actrices, elle avait une certaine défiance pour le studio et seul un cinéaste du nom comme Forst avait pu la décider.

Ce fut « Sérénade » où Hilde Krahl sut personnifier une femme simple, aimante et fidèle. Le succès fut immense

Le développement de l'industrie cinématographique italienne

Rome, 13. — D'un récent calcul par la société italienne des auteurs et des éditeurs il en est résulté que la dépense moyenne supportée par chaque habitant en Italie pour le cinéma, de lire 12,37 en 1937 a augmenté à lire 13,52 en 1938, tandis que le prix du billet d'entrée est resté presque le même c'est à dire à lire 1,68. La production cinématographique italienne, ainsi qu'il est rapporté par l'« Agit » a pris ces dernières années un vif essor. De 18 films de production nationale projetés en 1930 le chiffre s'est élevé à 45 en 1938 et la production actuelle, ainsi que la distribution des films est confiée en Italie à de puissantes industries entre autres à l'EN.I.C. dont l'activité a su s'affirmer aussi à l'étranger. En ce qui concerne les films documentaires réalisés dans les champs les plus variés par l'institut national « Luce » ils sont des plus réussis et sont toujours accueillis par le public avec un grand intérêt.

Plusieurs établissements ont été bâtis aux environs de Rome, réalisant dans le domaine de la technique cinématographique moderne tout ce qu'il y a de plus perfectionné et le nom de « Cinecittà » suffit, de par lui-même à constituer la meilleure des garanties quant à l'exécution technique du film.

La production italienne est accueillie avec sympathie sur plusieurs marchés et tout récemment la projection du film grandiose italien « Scipione l'Africano » à New-York, dans un des plus grands cinémas, a eu un succès retentissant, rencontrant la faveur de la critique et du public américain et plusieurs pays étrangers ont passé déjà bon nombre de commandes de films récents.

Rien de grave

Il a quelques temps on tournait dans un studio de la Tobis un film dirigé par Zerlett, qui avait pour titre « Le masque d'or » ! Durant un entr'acte des prises de vues, les acteurs Hilde Weissner, Rudi Godden, Albert Matterstock, Fita Benkhoff et Edith Oss ainsi que Karl Schönbock s'intéressaient au travail des ouvriers qui décoraient un mur, perchés sur une échelle de dix-mètre de haut.

Un quart d'heure plus tard Karl Schönbock, retour du bar est interpellé par Rudi Godden qui lui dit tout ému :

— Sais-tu qu'un ouvrier est tombé de l'échelle ?

— Mon Dieu, s'exclame Karl Schönbock, a-t-on appelé un médecin ?

— Pourquoi un médecin ? s'étonne, cette fois plus calme, Godden, il est tombé du gradin le plus bas de l'échelle.

et sa carrière de star se trouvait assurée.

Elle tourna avec Albert Matterstock Tournée au Paradis et avec Frits van Dongen, le sympathique Hollandais, Le fantôme. Un jeune metteur-en-scène Paul Klinger, l'a choisie pour la vedette de son film au cadre exotique Le mensonge miséricordieux. C'était pour elle un rôle tout à fait nouveau, rôle primitivement destiné à Dorothea Weack. Hilde Krahl a subi victorieusement l'épreuve et a été tout de suite après engagée pour La route vers Isabelle que dirige actuellement pour la Tobis, Erich Engel.

— Malheureusement je ne pourrais point voir ce dernier film. Car demain je pars pour Vienne d'où après un court séjour j'irai à Budapest. Nous ferons, un long voyage sur le Danube car la Tobis tourne un film qui a pour titre Bateliers du Danube. C'est la première fois que je fais un si grand et si beau voyage et je vous assure que je suis très heureuse. Attila Hörbiger, mon partenaire est déjà à Bucarest.

Hilde Krahl, le regard perdu entre les voiles du petit bateau rêve... Elle se croit déjà sur les flots sombres du Danube et une étrange mélodie berce sa rêverie.

Le vent souffle toujours, et la vague se brise avec fracas contre la proue du voilier... La vie est belle...

E. NERIN.

Aujourd'hui le Ciné SARAY vous

offre UN SPECTACLE dont LA VARIÉTÉ SATISFAIT tous les GOUTS et ATTIRE les GRANDS et les PETITS

DU RIRK A GORGE DEPLOYÉE
LAUREE
et HARDY
VONT A LA GUERRE
(Parlant Turc)

MYSTÈRE... ANGOISE...
AVENTURE... AMOUR...
L'ATOUT SUPRÊME de
Mr. MOTO
le grand film polibier
du Temple d'ANGKOR...

2 BEAUX FILMS A LA FOIS

En Supplément : FOX - ACTUALITÉS et LA GUERRE
Aujourd'hui à 1 et 2,30 h. Matinées à prix réduits

Ce qui se prépare dans les studios allemands

ON TOURNE SANS ARRÊT

A Berlin-Johannistahl, on tourne aux ateliers EFA, situé tout près du Kurfürstendamm de Berlin. Heinrich Kowa, le réalisateur, a donné le premier tour de manivelle de « CASANOVA SE MARIE », une spirituelle comédie interprétée par Karl Schönbock, Fita Benkhoff, Lizzi Waldmüller, Irène de Meyendorff, Richard Romanowsky, Otto Gebahr, et Günther Lüders.

Rappelons que le premier film de Kowa, « Le tailleur Wibbel » vient d'être présenté à Berlin.

UN CHARMANT GARÇON

On vient d'achever, dans les studios de la Tobis, « Un charmant Garçon » qui a été tourné sous la direction de Fritz Beter Buch, à qui nous devons « Demain je serais arrêté ». C'est une adaptation d'une comédie assez connue. La partition musicale a été écrite par Werner Bochmann. Parmi les interprètes principaux citons Albert Matterstock, Heidemarie Hatheyer, Paul Henckel, Flokine von Platen et Paul Bildt.

TURF ET TURFISTES

On tourne actuellement un film sur le turf. Rien n'est plus photographique que le milieu des courses, et rien de plus attrayant que les intrigues et rivalités entre écuries et jockeys. « Tuyau sur Amalia » a été mis-en-scène par Heinz Paul et a pour interprètes Oskar Sabo, Lotte Werkmeister ainsi que Herma Relin.

ON TOURNE AU VELODROME

La Tobis a installé d'une façon permanente des ateliers de prise-de-vues dans le grand vélodrome de Berlin, la Deutschlandhalle, vu que les studios de Berlin sont insuffisants pour la réalisation de son programme de production. C'est ainsi que Paul Heidemann, un acteur comique qui fait ses débuts de metteur-en-scène, y tourne actuellement « Lune de miel » une comédie... mouvementée interprétée par Grethe Weiser, Mady Rahl, Annemarie Holtz et Günther Lüders.

UN FILM DE JANNINGS

« Pedro doit être pendu » tel est le nouveau film de Veit Harlan, l'inoubliable réalisateur de « Le dominateur » avec Emil Jannings.

CASANOVA 1939

Günther Lüders, un jeune et talentueux comique, dont les succès au théâtre ne se comptent plus, a fait à l'écran des débuts très remarquables dans « Le tailleur Wibbel ». Puis De Kowa, l'a choisi pour interpréter « Casanova, se marie ».

UN NOUVEAU

Un nouveau venu Heinz Salfner interprète le rôle principal de « Les parents sont aussi des êtres humains ».

UN FILM SUR LINCKE

Les auteurs Hans Brenner et Otto Ernst Hesse préparent actuellement un scénario pour un film sur Paul Lincke. Ce film sera produit par la Tobis.

Paul Lincke est le plus populaire compositeur berlinois. Il a écrit tout particulièrement « Madame la lune » et ses mélodies sont fredonnées par tout Berlin.

LE CINÉ
MELEK

continue à projeter avec le même succès qui accueille les Chefs-d'oeuvres
LE PLUS GRAND FILM DE LA SAISON

MARIE-ANTOINETTE

(Parlant Français) avec

NORMA SHEARER et TYRONE POWER

Deux époques - 17 parties EN UNE SEULE FOIS

Heures des séances : 1.30 - 4 - 6.30 et 9 heures.

BANCO DI ROMA

SOCIÉTÉ NONYME AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTièrement VERSÉ
SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME
ANNÉE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL

Siège principal Sultan Hamam

Agence de ville « A. » (Galata) Mahmutiye Caddesi

Agence de ville « B. » (Beyoglu) Istiklal Caddesi

İZMİR

İkinci Kordon

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

Un Superfilm à voir...

J'AI TUÉ CETTE FEMME... ET JE L'AIMAIS... POURQUOI???

Allez le voir au Ciné LALE aujourd'hui

JEAN GABIN et SIMONE SIMON

dans le plus grand film Français VU A CE JOUR...

LA BÊTE HUMAINE

D'EMILE ZOLA et vous saurez CE QUE LES FAUTES

des PÈRES... L'ALCOOL... LES FEMMES... LA JALOUSIE peuvent

FAIRE D'UN HOMME...

En Supplément : METRO JOURNAL - LA GUERRE

A 1 et 2,30 h. Matinées à prix réduits

Tel. 43595

Vie économique et financière La presse turque de ce matin

Notre production minière au premier semestre de 1939

La production minière turque, grâce aux mesures prises par nos dirigeants et l'encouragement qu'ils n'ont jamais manqué de prodiguer, a conservé intact son mouvement de développement systématique.

En 1939, la production du bassin houiller de Zonguldak avait atteint le chiffre record de 2.588.957 tonnes. Certaines sociétés, notamment celle des charbonnages de Kilimli avaient contribué puissamment au mouvement d'augmentation portant leur part dans la production générale de 4,94 % à 13,45 %. Les exploitations de l'Éti Bank qui y participent dans la proportion de 29,5 %, et qui sont relativement jeunes, présentent en 1938 une surproduction de 114.281 tonnes par rapport à l'année précédente, ce qui équivaut à une augmentation de 10 % et mérite d'attirer l'attention.

En examinant les statistiques officielles afférentes à l'année 1939, nous voyons que l'activité du bassin houiller se développe d'une manière plus satisfaisante.

La production au cours des cinq premiers mois de 1939 du bassin en charbon tout — venant, comparée à celle de la même période de l'année 1938 — record, a augmenté de 147.575 tonnes, c'est-à-dire de 14,44 % et a atteint 1.169.918 tonnes, alors qu'elle était de 1.022.343 tonnes durant la même période de l'année précédente.

Les expéditions de la mine vers l'intérieur du pays progressent continuellement d'année en année à mesure que la production augmente elle-même. La consommation de la houille augmente aussi et est due au rehaussement de notre niveau culturel sous le régime républicain ainsi qu'à l'industrialisation du pays. Les expéditions de la mine qui en 1936 se chiffraient par 967.781 tonnes se sont élevées à 1 million 249.246 tonnes accusant ainsi une progression de 29,1 %.

Cet essor s'est maintenu également au cours des cinq premiers mois de 1939 et les expéditions de la mine à l'intérieur du pays se sont accrues de 31,94 % par rapport à la même période de l'année précédente et ont atteint 669.993 tonnes alors qu'elles étaient 507.796 en 1938.

Le fait que la consommation intérieure de la houille se trouve en constante augmentation a provoqué naturellement une régression des exportations.

Les expéditions de la mine vers l'intérieur du pays ont augmenté au cours de ces 4 dernières années de 29,71 % et nos exportations ont diminué de presque la moitié.

Quant à nos ventes à l'étranger, nous voyons qu'au cours des cinq premiers mois de 1939, nous avons vendu à des bateaux étrangers 87.909 tonnes de houille de chargement et 22.972 tonnes de combustible. Par conséquent, nos exportations de houille pour les cinq premiers mois de 1939 s'élèvent à 110.881 tonnes accusant une régression de 32,99 % par rapport à la même période de l'année précédente.

Le tableau suivant met en relief nos ventes de houille par pays au cours des

cinq premiers mois de 1938 et 1939 en tonnes métriques :

Pays	1938 5 mois	1939 5 mois
Allemagne	839	1.056
Brésil	1.743	15.517
Algérie	—	1.466
Hollande	681	—
France	92.315	54.897
Angleterre	3.060	5.952
Suède	—	184
Italie	46.185	16.107
Egypte	230	511
Norvège	86	—
Roumanie	4.099	275
Syrie	1.500	2.250
Grèce	14.691	12.676
Total	165.483	110.881

En étudiant de plus près le tableau ci-dessus nous voyons que la France occupe le premier rang parmi nos clients qui nous achètent du charbon, l'Italie vient en second lieu et la Grèce en troisième. Nos exportations vers la France sont tombées de 39,89 % en 1939 par rapport à l'année précédente.

Examinons maintenant la production du chrome en Turquie. Le rôle de la Turquie en exportations de minerais de chrome acquiert chaque jour de l'importance. Notre pays occupe le premier rang dans la production de ce métal. Celle-ci qui était de 192.508 tonnes en 1937, s'était élevée à 208.405 tonnes en 1938 et a continué à croître encore durant les cinq premiers mois de 1939.

Nous voyons qu'au cours de cette dernière période la production du chrome atteint 100.572 tonnes accusant ainsi une progression de 25,54 % sur les 80.111 tonnes de la même période de l'année dernière. Le rôle de l'Éti Bank dans ce chiffre record est à relever spécialement. Celle-ci a réussi à porter en une année de 34,90 % à 43,90 % sa part dans la production générale, et à exporter durant la période envisagée de cinq mois 43 mille 289 tonnes de minerais de chrome. Par contre la part de la société Fethiye dans les exportations générales a reculé de 32,40 % à 22,90 %.

Alors qu'environ 15 sociétés particulières ont maintenu leurs exportations au même niveau qu'en 1938, la Société turque des mines a porté sa part dans les exportations générales de 12,03 % à 18,49 %.

On verra dans le tableau suivant les chiffres comparatifs pour les cinq premiers mois de 1938 et 1939 de nos exportations de minerais de chrome, réparties par pays de destination :

	1938	Ton. m. %	1939	Ton. m. %
Pays				
Allem.	22.950	28,65	74.124	73,70
U.S.A.	9.048	11,29	6.732	6,69
Finlande	1.218	1,52	—	—
France	9.028	11,27	3.760	3,74
Suède	16.828	21,01	2.790	2,77
Italie	17.659	22,09	8.031	7,99
Norvège	2.844	3,55	3.650	3,63
Autres pays	500	0,62	1.485	1,48
Total	0.111	100	100.572	100

Le minerais de chrome exporté au cours de cinq premiers mois de 1939 a assuré au pays des devises d'une valeur de 2.428.719 livres turques.

D'après les nouvelles qui sont parvenues en dernier lieu des différents pays, la production du minerais de chrome di-

les Soviets est plus vive que ses rivalités avec l'Angleterre et la France en Méditerranée. Le fait que l'armée rouge, après avoir traversé les frontières de la Pologne ait atteint les frontières septentrionales de la Roumanie et s'est avancée jusqu'à celles de la Roumanie paraît indiquer l'intention des Soviets de s'intéresser à l'avenir aux Balkans. Ils se rencontreront donc nécessairement avec l'Italie, qui est installée en Albanie. Est-il possible que lors d'une conférence future les intérêts de ces deux pays n'entrent pas en conflit ?

Nous estimons que ces divergences entre les États qui devraient participer face à l'Angleterre et à la France, à une conférence éventuelle ne faciliteraient guère un règlement pacifique des problèmes actuels. Et c'est pour quoi aussi l'espoir demeure faible de voir naître la paix d'un projet élaboré du point de vue de la seule Italie.

La vie sportive

NATATION

UN NOUVEAU RECORD DES 400 m.

Rio-de-Janeiro, 13. — La nageuse danoise Inge Soerensen a établi un nouveau record du monde de 400 m. en 6 minutes 15 secondes.

LA NOUVELLE GARE DU LICTEUR A ROME

Rome, 12. — La nouvelle gare du Lictor près de l'aéroport du même nom aura une longueur d'un kilomètre et une profondeur de 700 mètres. Elle est destinée au trafic des marchandises et sera inaugurée dans quelques jours.

Il s'agit d'œuvre très moderne et très originale dotée notamment d'un plan renforcé, disposant de 40 rails sur lesquels les wagons marchandises sont sélectionnés et ensuite descendus à un plan inférieur de la gare qui possède 60 rails pour le groupement des transports à l'arrivée et au départ.

minue en 1939. Alors que la production de la Rhodesie durant les 3 premiers mois de 1938 était de 69.141 short tonnes elle est tombée au cours de la même période de l'année courante à 20835 tonnes. La production de l'Union Sudafricaine tombe de 48.655 tonnes à 45.000, celle de la Calédonie de 69.753 tonnes en 1937 à 37.144 tonnes en 1938. C'est pourquoi chaque citoyen se sent fier de constater les progrès immenses réalisés par la Turquie dans la production et l'exportation du minerais de chrome.

Voici enfin un troisième tableau où l'on pourra trouver les quantités exportées d'autres minerais et métaux au cours des cinq premiers mois de 1939.

Minerais d'antimoine	980
Arsenic	5.035
Cuivre	899
Blende	6.100
Boracite	7.139
Mercur	3.600Kg
Plomb zincifère	3.600
Galène	5.800
Emeri	3.170

L'ANNIVERSAIRE DE LA DECOUVERTE DE L'AMERIQUE EST CELEBRE A ROME

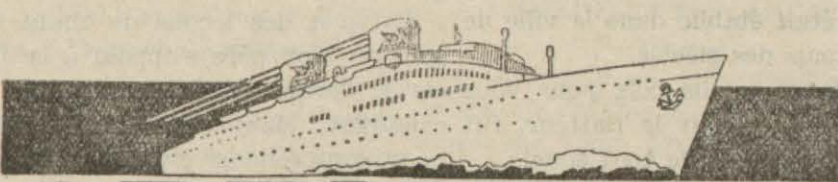
Rome, 13 (A.A.) — En présence du ministre de la culture populaire, M. Alfieri, des représentants du ministère des affaires étrangères, des ambassadeurs d'Espagne, des États-Unis, de l'Argentine, du Brésil, du chargé d'affaires du Chili et des ministres de toutes les républiques américaines, on a célébré hier, dans la salle du centre italo-américain l'anniversaire de la découverte de l'Amérique.

Des discours furent prononcés dans lesquels on évoqua Colomb et les répercussions européennes que la découverte de l'Amérique eut dans la nouvelle histoire du monde entier ainsi que la grande contribution apportée par les Italiens à la formation de la nouvelle civilisation américaine.

UN INSTITUT DES ETUDES POUR LA CONSTRUCTION DES IMMEUBLES

Rome, 13. — On vient de décider la création d'un « Institut des études et essais de construction des immeubles ». Il est destiné à encourager les recherches de construction autarcique, pour favoriser les progrès techniques des systèmes de construction, étudier et encourager de nouvelles orientations dans les projets et l'exécution des constructions, recueillir et élaborer des données statistiques, pourvoir à la diffusion des études et des nouvelles concernant les constructions, organiser des cours théoriques et pratiques de spécialisation et de perfectionnement pour les techniciens et les travailleurs de l'industrie du bâtiment.

Mouvement Maritime



ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LINEE COMMERCIALI Mediterranée Mer Noir

Départs pour

FENICIA	Mercredi	18	Octobre	Bourgas, Varna, Costantza, Sulina, Galatz, Braila
VESTA	Mercredi	26	Octobre	
ASSIRIA		16	Octobre	Burgas, Varna, Constanza.
BOLSENA		26	Octobre	
CAPIDOGLIO		19	Octobre	Pirée, Naples, Marseille, Gènes
FENICIA		2	Novembre	
ABBZIA		12	Octobre	Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
BOSFORO		26	Octobre	
ASSIRIA		24	Octobre	Salonique, Izmir, Pirée, Venise, Trieste.
BOLSENA		3	Novembre	

Départs pour l'Amérique du Nord

R E X	de Gênes	1	Novembre	NEPTUNIA de Trieste	19	Novem.
	" Naples	2	"	" Naples 21	"	"
				" Gênes 23	"	"
				" Barcelone 24	"	"
SATURNIA	de Trieste	1	Novembre	Pr. MARIA de Trieste	2	Décembre
	" Patras	3	"	" Naples	5	"
	" Naples	4	"			
	" Gênes	6	"	OCEANIA de Trieste	10	Décembre
	" Lisbonne	9	"	" Naples	12	"
SAVOIA	de Gênes	14	Novembre	" Gênes	14	"
	" Naples	15	"	" Barcelone	15	"
VULCANIA	de Gênes	24	Novembre	Pr. GIOVANNA de Gênes	20	Décem.
	" Naples	25	"	" Naples	22	"
	" Lisbonne	28	"	NEPTUNIA de Gênes	28	Décem.
R E X	de Gênes	3	Décembre	" Barcelone	29	"
	" Naples	4	"			
SATURNIA	de Trieste	6	Décembre	Départs pour les Indes occidentales. — Le Mexique		
	" Patras	8	"	ARSA de Gênes	15	Novembre
	" Naples	9	"	" Livourne	16	"
	" Gênes	11	"	" Marseille	18	"
	" Lisbonne	14	"			
SAVOIA	de Gênes	14	Décembre			
	" Naples	15	"			

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien
Sarap Iskelesi 15 17, 121 Mumiame, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Naita Tel. 44914 8614.

LA BOURSE

Ankara 13 Octobre 1939

(Cours informatifs)

	Litq.
Dette turque I et II au comp. (Ergani)	19.40
Obligation Anatolie III	19.56
Act. Banque Centrale	32.10
	98.—

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	130.083
Paris	100 Francs	2.96875
Milan	100 Lires	6.59125
Genève	100 F. suisses	29.20
Amsterdam	100 Florins	69.13
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	21.765
Athènes	100 Drachmes	0.97
Sofia	100 Levass	1.5875
Prag	100 Tchécocoolov.	
Madrid	100 Pesetas	13.125
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	23.28875
Bucarest	100 Leys	0.9525
Belgrade	100 Dinars	2.495
Yokohama	100 Yens	30.6125
Stockholm	100 Cour. S.	31.005
Moscou	100 Roubles	

Théâtre de la Ville

A partir du 30 Septembre

Section dramatique. Tepebagi

ROMEO ET JULIETTE

Section de comédie, Istiklal Caddesi

DEUX FOIS DEUX...

AVIS

Les chancelleries du Consulat Général du Royaume de Yougoslavie qui étaient installées à Beyoglu, Rue Misk, No 19, seront transférées à partir du 16 crt, à Beyoglu, Istiklal Caddesi No 471 app. Sabur Sami No 2.

Les bureaux de ce Consulat Général seront fermés samedi 14 pour cause de déménagement.

Leçons d'allemand

données par Professeur Allemand diplômé. — Nouvelle méthode radicale et rapide. — Prix modestes. — S'adresser par écrit au journal « Beyoglu » sous LEÇONS D'ALLEMAND

Do you speak English ?

Ne laissez pas mourir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance commerciale d'un professeur Anglais. — Ecrire sous « Oxford » au Journal.

Robert Collège — High School

Professeur Anglais prépare efficacement et énergiquement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines. — Ecrire sous « Prof. Angl. » au Journal.

Préparations spéciales pour les écoles allemandes

(surtout pour éviter les classes préparatoires) données par prof. allemand diplômé. — S'adresser par écrit au Journal sous REPETITEUR ALLEMAND.

FEUILLETON du « BEYOGLU » No 11

...ET DE MERE INCONNUE

par HUGUETTE GARNIER

PREMIERE PARTIE

III

Et elle avait l'air si parfaitement stupide ainsi, que Guillaume Arminguet, rassuré, éprouvait, en la contemplant, une subite quiétude, un sentiment d'allègement.

A présent, elle demeurait immobile. Ah ! pouvoir se confier, se faire plaindre, être consolée...

Mais comprendrait-elle seulement, cette Danièle stérile, choyée, comme on tremble à ce moment, comme on a besoin, faute de mieux, d'un peu de douceur et de chaleur féminines ?

« Si je n'étais plus, pensa Blandine tout à coup, Madame se chargerait peut-être du petit — sans rien savoir ? »

Elle imagina, le cœur serré, son enfant

— Alors, je m'en vais ?

— C'est cela. Reposez-vous bien. Au revoir.

Elle se baissa, ramassa le baluchon posé à ses pieds.

— Ce sont là tous vos bagages ?

— Là où je vais, répliqua sèchement la fille on n'a guère besoin d'habits. J'ai ce qu'il me faut.

Mme Arminguet n'insista pas. Le patelin dont la domestique avait indiqué l'adresse ne nécessitait certainement nuls frais de toilette. De là à partir avec tout juste ce paquet ! Mais Blandine Bellemain ne tenait pas, c'était visible, à ce qu'on lui donnât des conseils. Elle se dirigea, en se tenant bien droite, vers la porte. Lorsqu'elle l'eut refermée, elle s'apuya au mur quelques instants avant de descendre l'escalier.

Voilà... elle partait... elle quittait cette maison... Une maison, c'est un abri. Elle n'en aurait plus quand elle aurait passé le seuil.

Dans la rue, ses jambes se débattaient sous elle, tout tournoyait, les boutiques et la chaussée. Des taxis sillonnaient la place. Elle en appela un, donna l'adresse d'une sage-femme recommandée par le pharmacien, se laissa tomber lourdement sur la banquette. Tout de suite, elle desserra sa ceinture, éprouva une impression de

soulagement. A présent, c'était fini, elle xemple, c'était drôle ! Bah ! Elle n'allait pas comprimer plus son ventre, ne le caressait plus. Ouf ! Une fois encore elle avait compté, sérieuse, ce qu'elle emportait d'argent. Décidément, cela la préoccupait.

« Mon mois... les deux mille francs de Monsieur... »

Et elle répéta, bêtement, une phrase entendue :

« Avec cela, je pourrai voir venir. »

Elle sourit en se rappelant qu'elle avait aussi un livret de caisse d'épargne, bien caché au fond de la malle laissée là-haut

le leur vait bien dit : « Avec un livret, on n'est jamais une vagabonde. » Mais ça, ça ne regardait personne. C'était son secret, son bien, ses sous à elle, lentement gagnés. Elle n'en aurait pas besoin, puisque Monsieur ferait le nécessaire. L'idée qu'elle repoussait la plus cynique s'implantait dans ce cerveau obtus qui n'en mesurait pas l'audace. Monsieur céderait. Il n'était pas méchant, en somme. A leur dernière

entrevue, il s'était même montré tout à fait gentil, promettant de tout arranger si elle obéissait bien. Elle obéirait. Que lui demandait-il, finalement ? Pas grand-chose : ne pas reconnaître l'enfant, parce qu'il a toujours le temps. Ne jamais rien dire, et elle n'en avait point envie. Appeler le mioche Daniel ou Danièle. Ça, par e-

La voiture n'avancait pas vite, à cause des barrages. Blandine, les flancs lourds, répétait machinalement : « Camille... Félix... Danièle... Odile... Aimée... Camille... » Cela formait une ronde dans sa tête : les noms tournaient, tournaient, devenaient sur ses lèvres, une sorte de litanie qu'elle murmurait sans plus penser.

A l'angle de la rue Etienne-Marcel, la voiture stoppa. Le chauffeur dut frapper la vitre. Sa cliente s'était assoupie.

VI

Comme tous les jours à quinze heures, très exactement, M. Dauberval nifila son pardessus, prit le chapeau, les gants que lui tendait son valet de chambre et, avant de quitter l'appartement qu'il habitait, depuis plus de vingt-cinq ans, avenue Hoche, jeta un regard emprunt de tendresse aux

Monet, aux Sisley, aux Vuillard accrochés dans sa galerie et qu'il ne quittait jamais sans regret. Puis, allégre, il descendit, se dirigea vers la rue Monceau, se rendant, comme de coutume, à l'Ame française.

Il pénétra dans la cour d'un ancien immeuble, gagna l'étroit escalier par lequel par lequel on accédait à ses bureaux. Bien qu'il atteignit soixante ans, il restait svelte, portait, sous des cheveux grisonnants, taillés en brosse, le front haut ; de larges yeux bruns, bien ouverts, gardaient ce regard direct, chaud, à peine terni par les

ans, qui lui avait valu jadis, au temps qu'il fréquentait Saumun, le surnom de Beau-Robert.

Qu'il eût été beau, on n'en pouvait douter, malgré ses tempes argentées, l'empatement du bas du visage. Bien pris, il conservait quelque coquetterie, ingénument fier, surtout, de ses mains fort belles et

qu'il posait devant lui, sur le rebord d'une table, les bras au fauteuil, comme des objets de prix. Tout en causant, et quel que fût le sujet de la conversation, il les regardait. Mais ce n'était là qu'un léger travers que rachetait une réelle bonté.

(A suivre)

SABIR G. PRIMI

Ormanlı Nispetiye Mülhürü :

M. ZEKI ALBALA

Tatavul

Beşiközü, Babak, Galata, St-Pierre Han